

## Qui est Daniel Bernard VERRON ?

Une auto-planète à lui tout seul. Il est plasticien. Il s'occupe de peinture et de sculpture mais aussi de ces libres mises en scènes que l'on appelle des installations. C'est un artiste multiple. Son inspiration est à la portée de sa main, sa chambre par exemple. Comme celle de Baudelaire, elle lui est propice. Une ressemblance morphologique flagrante s'est installée entre les personnages qu'il peint et qu'il sculpte et les objets de son environnement familier, ( instruments de musique, ordinateur, portable etc). Je pense surtout aux visages, qu'il déforme à satiété. Je n'ai donc plus cherché à voir dans l'altération de ses visages une parenté avec les visages torturés de Soutine. J'ai également écarté la supposition qu'il peint des visages déformés en référence aux célèbres querelles de l'après -guerre où des artistes comme De Rivera, Reverdy, Picasso, étaient venus aux mains à propos de la possibilité ou de la non possibilité de peindre le visage humain. Rien de tout cela. Les visages de D.VERRON ont la forme de ses guitares électronique et les dents féroces du clavier de son piano, « Les 100 Tronches » par exemple. Sa sculpture intitulée « Big Sister is Watchin You » ressemble à un ordinateur et non pas à un monstre inventé par un artiste de l'art brut. Ses personnages possèdent des propriétés utilitaristes, (Baconnerie, acrylique sur polyester) une « âme instrumentalisée » plutôt qu'une psychologie d'expression. (« Pachyderm » matériaux divers ). Ils empruntent aux objets non seulement leur forme mais aussi leur contenu. Comme les instruments de musique, une guitare, un piano etc. se révèlent avoir une âme à travers les prouesses du musicien qui les utilisent, de même, les personnages de cet audacieux artiste empruntent leur personnalité plutôt aux objets qui encombrant sa chambre qu' à Adam conçu à l'image de Dieu. (« Autoassis acrylique sur verre » ) Par contre sa sculpture intitulée Janus (Les Quatre Faces) est d'un tout autre ordre. Elle a une forme totémique : Quatre visages superposés, taillés dans le calcaire.

Chaque visage renvoi à une sculpture archaïque. Celle d'en bas à droite à la tête du « Taureau aillé assyrien du Louvre ». Cette pièce représente le dieu romain qui possède deux faces, traditionnellement adossées l'une à l'autre pour qu'il puisse voir de toute les côtés, dans le temps et dans l'espace. Curieusement, chez D.VERRON les deux faces de Janus se font face. L'une est sculptée en creux, l'autre dans du plein. Cette sculpture dégage une interrelation et un symbolisme presque ésotérique. C'est bizarre. Étymologiquement parlant Janus, voir Janua, ( porte) et Januarius ( janvier) donne le nom au premier mois de l'année, le seuil de l'année or D.VERRON est né le mois de janvier. Ce genre de relation entre la vie de l'artiste et le choix de son sujet ne peut donc pas être un simple hasard.

Quant au rapport « phasmique » que l'artiste installe entre ses personnages façonnés de ses mains et les objets de sa chambre, c'est de la poésie pure. Je ne le soupçonne pas de porter en lui des vellétés animistes. D. VERRON est bien un artiste occidental qui vit dans une proximité intime, et personnelle avec les formes qui l'entoure.

Ileana Cornea  
Septembre 2004